

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 21 septembre 1908

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, Ligne de danger, Hauteur, Changements dans les crues. Lists various river stations and their water levels.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscriptions dans les dernières 24 heures.

de Charité: Vve Mary Corneilles, 61 ans. Hôte Dieu; Vve Susanne Albert, 64 ans. Hôte Dieu; Thos Lora, 49 ans. Hôte Dieu; Charité: Mary Johnson, 4 mois. Asile Lafon; Joe Jenkins, 4 mois. 354 St Joseph; Baptiste Barbier, 7 ans. Asile des Petites Soeurs des Pauvres; Matteo Lamaca, 30 ans. St Anne et Soloman; Wm Neun, 63 ans. 3207 Constantine; Alex Gabriel, 32 ans. 2719 Sarrene; John Eugene, 32 ans. 483 Marais; C. M. Wolcott, 35 ans. Hôte Dieu; Sarah Williams, 55 ans. 2226 St Anne; Mercedes Pretts, 1 mois. Asile St Jean; Berchman Stephen Wright, 35 ans. 1212 S. Liberté.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. New Orleans adjustment Co vs Alfred Hillier Co. réclamation de \$122.1 sur une police d'assurance. New Hampshire Fire Ins Co vs Alfred Hillier Co. annullement d'une police d'assurance. Demandes d'émancipations: Albert A. Aiberschmidt, Louis Alberti. Lena Benzing vs A. J. Spear. demande de divorce. Elizabeth O'Neil vs Emile Aucouin. séparation de corps et de biens. Hugh Hinckley vs J. B. Schunck. injonction. Mary Mahler vs Chas. Cooley, séparation de corps et de biens. Succession ouverte: Wm J. Oberschmidt.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

MEURTRE D'UN ITALIEN. Le voisinage des rues Ste-Anne et Soloman au fond du cinquième ward et près du Parc de Ville, a été mis en émoi dimanche à deux heures de l'après-midi par le meurtre de Mateo La Nasa, un jeune Italien associé de La Nasa Bros et Co., marchand de fruits rue Deceatur, par son cousin, Frank Pusateri. L'enquête poursuivie par la police au milieu de grandes difficultés, a établi les faits comme suit: Mateo La Nasa et Frank Pusateri, qui habitaient chacun la moitié d'un cottage double situé à l'angle des rues Ste-Anne et Soloman, étaient en mauvais termes, à la suite d'un litige, de querelles au sujet d'enfants. Dans l'après-midi de dimanche Salvatore Sempraro, un oncle de Pusateri, et Bastiano Bomeretto, un infirme, vinrent visiter ledit Pusateri, et en passant devant la porte de La Nasa une querelle s'éleva à propos d'un enfant de celui-ci. C'est alors, paraît-il, que Pusateri, qui était dans son logement, apparut à une fenêtre et tira sur La Nasa avec un revolver. La Nasa reçut la balle dans le côté gauche de la poitrine et tomba mort sur le trottoir. Mme La Nasa, qui était accourue au bruit, entra dans la maison pour y prendre un revolver, et en sortant elle tira par dessus le corps de son mari et blessa grièvement l'infirme Bomeretto, qui fut subsequmment transporté à l'hôpital. A la morgue, où l'autopsie a été faite, le sous-conner S. F. Minton a constaté que la balle reçue par La Nasa avait perforé le cœur et le foie et causé une hémorragie interne qui avait entraîné une mort presque immédiate. Après avoir tué La Nasa, Frank Pusateri sortit de sa demeure par une porte de côté et se rendit chez son patron, M. Harry Byers, rue Canal, où il l'accompagna au poste de police. Après être constitué prisonnier Pusateri a déclaré qu'il avait tiré sur La Nasa parce que celui-ci menaçait de tuer son vieil oncle et le poursuivait avec un revolver. Il a ajouté qu'il s'était enfui parce qu'il craignait les frères de La Nasa. De son côté Mme La Nasa a dit que l'infirme Bomeretto avait provoqué une querelle à propos de l'enfant, et que son mari était sorti pour voir ce qui se passait, et qu'à ce moment Pusateri avait tiré de sa fenêtre le coup mortel. Mme La Nasa a été arrêtée, mais mise subsequmment en liberté sur parole. Quant à Sempraro il a été retenu comme témoin. Frank Pusateri et Salvatore Sempraro, accusés du meurtre de Mateo La Nasa, ont comparu hier matin à la cour du juge Aucouin. Ils ont plaidé non coupable et ont été mis en prison sans bénéfice de caution. Une accusation de meurtre a été également formulée contre Bastiano Bomeretto, qui est actuellement à l'hôpital.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Geo J. Hauser à Mme Louise Swanson, terrain, Bourgogne, Port Republic et St Ferdinand, \$1,400. Bernhard J. Zahn à Wm A. Robertson, 2 terrains, Dante, Dublin, Green et Birch, \$60. Edw J. Heintz à Union Homestead Ass. terrain, Milan, Marengo, Magnolia et Robertson, \$3,000. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$3,000. Léon Feilman à Robert Giger, terrain, Broadway, Oliver, Pine et Edinburg, \$350. John Spelss et als à Louis Spoor, terrain, Louisa, Marais, Urquhart et Piété, \$1,500. Geo J. Bova à John Bova, terrain, Douglas, Trjou, Delery et Bienvenue, \$1,750. Hy Schwartz Jr et als à Hy F. Schwartz, terrain, Camp, Magasin, Félicité et Ste-Marie; installation de boulangerie, Camp, Félicité et Ste-Marie, \$12,500. Wm Kernaghan à Eureka Home Society, terrain, Howard, Freret, Avenue Palmer et Bloomington, \$2,210. Mme Eleonore Menage à August A. Calonge, terrain, St-Antoine, Villier, Annette et Robertson, \$900. Elias Pallet à Oscar Schreiber, 6 terrains, Calboun, Barrett, Prieur et Hy Clay, \$2,700.

35me Anniversaire.

Le Société de St-Maurice, respectable par son âge est de celles dont s'honore le plus notre ville, car elle est d'excellente composition. Elle fait le bien sans ostentation et s'estime suffisamment heureuse des satisfactions qu'elle en retire. Dimanche prochain, elle se mettra en frais pour dignement célébrer l'anniversaire de sa création; elle donnera un banquet superbe au restaurant de Michel Tourte, au Stock Landing. Le comité organisateur de la fête de ce jour se compose de MM: Emile J. Naudon, Président; Sebastian Roy, Ex-écutive; H. B. Dubois, A. P. Harrouget, C. A. Bachemin, Jacobo Bebert, Matt Reuter, T. J. Serpas, E. J. Meral, Albert Dazet, Wm. F. Roy, N. H. Nunez, Joseph Maumus, J. C. Bourg, Fernando Estopinal, L. Fred. Andry, Ralph Ducros, Louis Vinsanau, Harry Vinar, Alex. Lauga, René Gueutat, Oliver Patton, Martin Miller, J. L. Dauterive, M. P. Fiorance.

Le bureau de Santé d'Etat.

C'est le 1er octobre prochain que le nouveau bureau de santé d'Etat dont le Dr D. Harvey Dillon est le président, entre en fonctions, et les préparatifs de la réorganisation se poursuivent activement. Il y aura de nombreux changements dans le personnel, dit-on. On annonce qu'il est décidé que le Dr C. Milo Brady remplacera le Dr Fred J. Mayer au poste d'inspecteur médical du bureau. C'est un poste très important, car le titulaire doit visiter les diverses parties de l'Etat, faire des conférences sur l'hygiène et la médecine, examiner tous les cas de maladie de nature suspecte ou contagieuse. Le Dr C. Milo Brady est le fils du sénateur Brady, de la paroisse de Jefferson. Il est très connu dans cette localité et à la Nouvelle-Orléans.

Meurtre d'un Italien.

Le voisinage des rues Ste-Anne et Soloman au fond du cinquième ward et près du Parc de Ville, a été mis en émoi dimanche à deux heures de l'après-midi par le meurtre de Mateo La Nasa, un jeune Italien associé de La Nasa Bros et Co., marchand de fruits rue Deceatur, par son cousin, Frank Pusateri. L'enquête poursuivie par la police au milieu de grandes difficultés, a établi les faits comme suit: Mateo La Nasa et Frank Pusateri, qui habitaient chacun la moitié d'un cottage double situé à l'angle des rues Ste-Anne et Soloman, étaient en mauvais termes, à la suite d'un litige, de querelles au sujet d'enfants. Dans l'après-midi de dimanche Salvatore Sempraro, un oncle de Pusateri, et Bastiano Bomeretto, un infirme, vinrent visiter ledit Pusateri, et en passant devant la porte de La Nasa une querelle s'éleva à propos d'un enfant de celui-ci. C'est alors, paraît-il, que Pusateri, qui était dans son logement, apparut à une fenêtre et tira sur La Nasa avec un revolver. La Nasa reçut la balle dans le côté gauche de la poitrine et tomba mort sur le trottoir. Mme La Nasa, qui était accourue au bruit, entra dans la maison pour y prendre un revolver, et en sortant elle tira par dessus le corps de son mari et blessa grièvement l'infirme Bomeretto, qui fut subsequmment transporté à l'hôpital. A la morgue, où l'autopsie a été faite, le sous-conner S. F. Minton a constaté que la balle reçue par La Nasa avait perforé le cœur et le foie et causé une hémorragie interne qui avait entraîné une mort presque immédiate. Après avoir tué La Nasa, Frank Pusateri sortit de sa demeure par une porte de côté et se rendit chez son patron, M. Harry Byers, rue Canal, où il l'accompagna au poste de police. Après être constitué prisonnier Pusateri a déclaré qu'il avait tiré sur La Nasa parce que celui-ci menaçait de tuer son vieil oncle et le poursuivait avec un revolver. Il a ajouté qu'il s'était enfui parce qu'il craignait les frères de La Nasa. De son côté Mme La Nasa a dit que l'infirme Bomeretto avait provoqué une querelle à propos de l'enfant, et que son mari était sorti pour voir ce qui se passait, et qu'à ce moment Pusateri avait tiré de sa fenêtre le coup mortel. Mme La Nasa a été arrêtée, mais mise subsequmment en liberté sur parole. Quant à Sempraro il a été retenu comme témoin. Frank Pusateri et Salvatore Sempraro, accusés du meurtre de Mateo La Nasa, ont comparu hier matin à la cour du juge Aucouin. Ils ont plaidé non coupable et ont été mis en prison sans bénéfice de caution. Une accusation de meurtre a été également formulée contre Bastiano Bomeretto, qui est actuellement à l'hôpital.

Malfaiteur Condamné.

Un noir du nom d'Archie Taylor, un cambrioleur bien connu de la police, convaincu la semaine dernière d'avoir pénétré avec effraction la nuit dans une maison habitée, a été condamné hier à la cour criminelle de district par le juge Chrétien à quatre ans de travaux forcés. Taylor avait été pincé dans la maison de M. Livaudais, rue Tchoupitoulas près Erato, et battu jusqu'à l'insensibilité par les membres de la famille parce qu'il essayait de se servir d'un rasoir en se voyant découvert. Il a prétendu qu'il avait grimpé sur le balcon par une colonne et pénétré dans la maison pour échapper à des gens qui le poursuivaient, mais c'était faux. Il a, du reste, été condamné plusieurs fois comme cambrioleur.

Fausaire condamné à cinq ans.

D. F. Roche, qui a récemment plaidé coupable de faux à la cour criminelle de district, a été condamné hier à cinq ans de travaux forcés. Il a entendu sa sentence avec calme. Roche avait imité la signature de C. P. Ellis et Cie, facteurs de coton, sur un chèque de \$500 tiré sur la Banque Hibernia. Après avoir encaissé ce montant, il avait fait un faux enfant en New York. Il y fut arrêté et en fut ramené quelque temps après par le détective Scherfer.

SANTAL MIDY. SUPERIEUR ALTOPHORETALUX INJECTION. CAPSULES. SOULAGE EN 24 HEURES.

Incendie à Milneburg.

Un vaste camp construit récemment au bord du Lac Pontchartrain, à un mille de Milneburg, valant environ \$2,000 et appartenant à Peter Gyant, a été détruit dimanche soir vers huit heures par un incendie. Le contenu valait autant que le bâtiment a été également détruit. Les habitants du village de Milneburg se sont rendus sur le lieu du sinistre malgré le mauvais état du chemin défoncé par la pluie, et ont protégé les constructions voisines, ne pouvant sauver le camp de M. Gyant. Fort heureusement la brise était faible, sans quoi d'autres bâtiments auraient été probablement détruits. M. Louis O. Moreau, qui tient un restaurant à Milneburg, a découvert l'incendie et a donné l'alarme.

DECES.

LAMOTHE—Décédé lundi, 21 septembre 1908, à 10:30 heures A. M. âgé de 27 ans Mme LEON LAMOTHE née Clara Duvergier, native d'Alger. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 22 septembre 1908, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1717 avenue Lafayette près Roman.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMYER & CO, Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE 1-HEMLOCK..... 406

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1366 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1908

AMUSEMENTS.

Opheum THEATRE. Vaudeville Avancé. PRIX POPULAIRES. Tous les Soirs à 8 H. 15. 19 25, 50c. Matinée tous les Jours, excepté le Lundi: 10 25c. 20 sept-

Détournement de mineurs.

Aaron S. Picard, gérant de la blanchisserie Crescent située dans rue Baronne entre les rues Perdido et Poydras, a été arrêté hier pour violation de la nouvelle loi qui interdit les relations intimes avec des jeunes filles âgées de moins de dix-huit ans. L'accusation a été formulée hier matin par l'avocat de district Porter Parker, sur des preuves fournies par l'inspecteur de police O'Connor, et Picard a été arrêté par les agents spéciaux James Glyn et McCabe. Devant le juge Skinner, à la première cour criminelle de cité, le prévenu a plaidé non coupable, et il a été mis en liberté sous caution de \$500 fournie par M. Charles Durr, qui tient un café à l'angle des rues Baronne et Perdido. Aaron S. Picard est accusé d'avoir induit deux jeunes ouvrières employées dans une fabrique de sacs, Ada Gueldner et Gertrude O'Neil, à le rencontrer dans une maison de la rue Erato tenue par une nommée Daisy Haines. Les jeunes personnes ont déclaré, paraît-il, qu'elles avaient quitté leur domicile parce qu'elles étaient maltraitées.

Lecture de l'arrêt de mort.

Jacques Pierre et Edward Honoré, les deux noirs dont l'exécution a été fixée au 23 octobre prochain, ont entendu hier la lecture de leur arrêt de mort dans la prison de paroisse. Ils sont restés impassibles, et ont déclaré qu'ils n'avaient rien à dire.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle-Orléans, La Louisiane. Les directeurs de l'Instruction Normale et des Kindergartens de l'Ecole Normale commenceront LUNDI le 22 sept. 1908, à 8:30 a. m. Ceux qui désirent être admis à l'Ecole Normale, dans le Département des Kindergartens et de l'Instruction Normale, avant de se présenter devant le Principal de ladite école LUNDI le 22 sept. 1908, à 8:30 a. m. pour l'examen. WARREN EASTON, Surintendant.

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES.

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, National Realty Building, Nouvelle-Orléans, La Louisiane. Les directeurs de l'Instruction Normale et des Kindergartens de l'Ecole Normale commenceront LUNDI le 22 sept. 1908, à 8:30 a. m. Ceux qui désirent être admis à l'Ecole Normale, dans le Département des Kindergartens et de l'Instruction Normale, avant de se présenter devant le Principal de ladite école LUNDI le 22 sept. 1908, à 8:30 a. m. pour l'examen. WARREN EASTON, Surintendant.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSMATANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partiront les lundis à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière de Nord, pied de la rue Marson.

*LA SAVOIE, 24 septembre. *LA PROVENCE, 1er octobre. *LA LORRAINE, 8 octobre. *LA NORMANDE, 15 octobre. *LA SAOIE, 22 octobre. *LA PROVENCE, 29 octobre. Agence générale, 19 rue Ste. E. Y. *Vapeurs à double hélice. Départ spécial. Services S.S. CHICAGO, à double hélice, Du quai No 64, rue W. Adams. Deuxième et troisième classe seulement. NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE. S. S. ST-LAURENT, 9 Oct. S. S. FLORIDE, 9 sept. Passage de Première Classe.....\$80.00 Passage d'Entrepont.....\$37.00 FRANK J. O'NEILL, Agent général du Sud, No 108 1/2 Canal, entre Esplanade. 1er sept-1908

AMUSEMENTS.

TO-NIGHT AT 8:15. LOUIS JAMES. Dans le Grand Drama de Henrik Ibsen. "FEER GYNT". Matinée prochaine: 45 Minutes de Broad way de Geo M. Cohen. 22 sept-08

TO-NIGHT AT 8:15. MISS BEULAN POYNTER. Dans sa Propre Dramatisation de "LENA RIVERS". PAR MARY J. HOLMES. Matinée prochaine: 45 Minutes de Broad way de Geo M. Cohen. 22 sept-08

GREENWALL THEATRE. The Hastings' Show. Comédie, VAUDEVILLE, OPERA. BOB VAN OSTEN. The Man With the Duck Nose.

RAFAELI A L'AIR GLACE. BLANEY'S LYRIO THEATRE. On le public se rend cette saison. TELEPHONE MAIN 166. "KING OF THE OPIUM RING." Présentant les Artistes de la Saison.

TOUR LES SOIRS. Matinée Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2. PRIX: Soirs.....10, 20 et 50c. Matinée.....10, 20 et 30c.

DAUPHINE THEATRE. LESTER LONGERAN STOCK CO. "THE DEVIL". Matinée Lundi, Vendredi, Samedi.

10c-SHUBERT. Spécialité Constante de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque représentation dure Plus d'une heure. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableau les Dimanches et Jours. Chaque représentation dure Plus d'une heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencant le 15 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Delcè, Lottville et Washville, à la tête de la rue d'Oréal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les lundis à 5 heures p. m. Les jours et le temps le permettant.

Excursions \$1.00. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, pour l'aller et le retour \$1.00 les dimanches à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Prendre tous les lundis à la gare du chemin de fer de Lottville et Washville, à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE & CIE, Agents. No 337 rue Carondelet. 16vnt-08

être il ouvrit la porte d'une assez vaste chambre à peine masuree et parquée de chêne. Un étroit vestibule la précédait. La, le spectacle changeait. Par une large fenêtre à petits carreaux un joyeux rayon de soleil pénétrait dans ce réduit pourvu d'une cheminée à coquilles en marbre rouge, et parfaitement suffisant pour un célibataire qui ne demande qu'à y dormir et à y respirer à l'aise. Le concierge observa: —C'est en plein midi. Vous seriez très bien. Un étroit jardin occupait l'espace compris entre la maison et celle de la rue Galileo. Quelques arbres y végétaient en hauteur surmontés de leurs rameaux verts jusqu'à l'appui des fenêtres de cet étage plus favorisé que ses inférieurs, mieux aéré et plus gai. Une rangée de petits balcons nets le décorait dans toute sa longueur. Cette maison avait été de toute évidence une certaine d'années plus tôt, un logis de riches particuliers, transformé depuis en immeuble de rapport. —Eh bien! ça vous plaît? demanda le concierge. —Sans doute, mais c'est un peu cher. —Vous ne trouvez pas mieux, je vous en prie. Et puis, c'est une maison tranquille. Il faut de la tenue. Vous aurez

de bons voisins. Est-ce dit? —Soit, monsieur. Speranza tira neuf louis d'or de son porte-monnaie et les donna à son conducteur, devenu très gracieux, en lui demandant: —Et pour vous? Il hésita un instant et dit: —Pour moi, ce n'est que cent sous. L'affaire était réglée. Elle descendait au rez de-chambrée lorsqu'ils entendirent derrière eux une voix qui fredonnait un air à la mode, tandis que le chanteur dégingolait quatre à quatre l'escalier. Il passa auprès d'eux comme un trombe. C'était un grand jeune homme mince et brun de cheveux, avec une peau mate et une fine moustache aux pointes retroussées. Il disparut comme un éclair. Le concierge dit: —Ce sera votre voisin..... C'est un élève de Me Delacour, le notaire dont l'étude est à deux pas. Il s'appelle Jean Guéroc. C'est un rude piocheur..... et un bon garçon. Il s'arrêta devant sa nouvelle locataire et lui demanda: —Au fait je ne sais pas votre nom. Comment vous appelez-vous? —Mademoiselle Espérance. —Espérance comment? —Espérance seulement. —Ah! c'est court..... Il n'insista pas.

Sal locataire avait le privilège de lui plaire et c'était une espèce de miracle car il passait plutôt pour avoir un caractère difficile. Elle allait sortir. Elle demanda: —Ainsi je peux emménager? —Quand vous voudrez..... —Des aujourd'hui? —Partaitement..... —Je vous remercie. Elle s'en alla. Le concierge s'appela Bertin. Il la regardait s'éloigner d'un bon pas dans la direction de la rue des Petits-Champs, admirablement tournée dans sa robe de dentel dont la couleur sombre allait si bien à sa beauté blonde, et il se disait: —Des places, elle n'en manquera pas si elle veut, la pauvre fille! Reste à savoir si elles seront bonnes. Le jeune homme qui avait descendu l'escalier si rapidement arriva de nouveau en coup de vent. Il fallait renverser l'honorable M. Bertin qui lui dit: —Prenez donc garde, monsieur Guéroc..... Qu'est-ce que vous avez donc ce matin à courir si vite? Le locataire stoppa tout net en répliquant: —Ce n'est rien..... Des papiers que j'oublie..... Un projet de liquidation dont le patron m'a chargé..... Et délaissant M. Bertin: —Vous aviez une jolie fille a-

vec vous tout à l'heure. D'où sort elle? —D'où elle sort? De l'hôtel de Chypre, votre pension. —Bah! —C'est madame Roque qui nous l'envoie..... —Que veut-elle? —Une chambre pour se loger..... —Vous lui en avez donné une? —Pas loin de vous. —Où elle me touche? —J'aimement. Vous l'avez vue? —Qui? —Cette jeune fille!..... —A peine. Elle m'a paru bien tournée. —Je vous crois. Une merveille tout bonnement. —Et elle a besoin d'une mansarde? —Comme vous, pour se loger..... —Que fait-elle? —Rien, jusqu'à présent.... Elle arrive de province. —Pour se placer..... —Comme les autres, pour gagner sa vie..... Le jeune homme se gratta l'oreille. Mais il était pressé. Il n'ajouta rien et se précipita dans l'escalier, qu'il monta aussi vite qu'il l'avait descendu. M. Bertin serra les lèvres etigna de l'œil en grommelant: —Une jolie camarade pour un soi-disant! La paille et le feu. O j'en ai! Quelques minutes plus tard,

mademoiselle Espérance se mélangait à la foule dans les grands magasins du Louvre qu'elle connaissait déjà pour les avoir plus d'une fois parcourus en compagnie de la comtesse de Frazé. Sa première visite avait eu lieu lors de son arrivée à Paris, sept ans plus tôt, mais à ce moment elle se sentait soulevée par une puissante protection. Elle entra à la suite des milliers et des éponvantes de son enfance dans une ère de sérénité et de repos. Maintenant c'était le retour à l'adversité. Les illusions dont elle se berçait s'étaient évanouies comme un brouillard matinal aux rayons d'un ardent soleil d'été. En quelques heures, au bruit de la fin ébrite de sa protectrice elle était retombée dans son isolement. Ses rêves de bonheur s'étaient écroulés comme des châteaux de cartes. Mai préparé par des années de paix aux épreuves qui attendaient ses pareilles, elle était rejetée sans armes dans la mêlée de Paris où tant d'autres comme elle doivent lutter, non pas pour la fortune ou l'ambition, pas même pour l'aisance, mais pour l'appréhension de la satisfaction de vivre, pour la masure que les aubri et le morceau de pain de chaque jour. Elle demanda timidement à un

inspecteur cravaté de blanc qui se tenait à l'une des innombrables portes du luxueux bazar: —Les meubles, s'il vous plaît monsieur? —A quatrième..... Prenez l'ascenseur..... Elle se hasarda sur le tapis roulant qui l'élevait d'étage en étage et parvint à l'endroit indiqué. Là, un autre fonctionnaire du bâtiment, inspecteur comme l'autre, —ce qu'il y en a chez ces nababs de la nouveauté!— amateur de la beauté féminine, s'approcha, la bouche en cœur, et dit, avec empressement: A continuer

dre cette funeste détermination.

La nécheresse dans l'Ohio. Gallipolis, Ohio, 21 septembre —Il y a aujourd'hui exactement quarante jours qu'il n'est pas tombé une goutte de pluie dans cette partie de l'Etat. Les sources sont tarées et de nombreuses localités sont privées d'eau potable. Les fermiers des environs de Gallipolis sont obligés d'emmener leurs bestiaux à une dizaine de milles pour les abreuver.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07 Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures. AVIS. Recherché dans un intérêt de famille. Barthélémy Latapie, de la paroisse St-James. Madame Stanislas (ou Pierre) Derriols ou Derriels, née Marie Angélique Jaquin. Louis Joseph Frouvot. Mme Vve Brodru, née Adélaïde Mechant. Mlle Simonne Brodru. Mme Jeanne Vincent (née Jeanne Desloges). M. Debelfort (Lieutenant de réserve). Documents à remettre à: Mme Vve Maillet. M. A. Maillet. M. Charles Claude. 100-1008